

de Florence , partis en 1858 pour aller préparer des graines dans l'Himalaya, entre l'Hindoustan et le Thibet, les plus hautes montagnes de l'univers, patrie heureuse et primitive des vers a soie,

L'ouvrage in-quarto de-M. Quatrefages sur la maladie des vers à soie, sur leur éducation, sur les mûriers et la récolte des feuilles, ouvrage dont il avait été chargé par le gouvernement et par l'académie, et dans lequel il a relevé bien des erreurs, fruits ordinaires de l'inexpérience.

Le récent projet de formation, dans notre ville, d'une Commission spéciale, composée des principaux producteurs de cocon, des onze départements sériciculteurs du bassin du Rhône, pour étudier et prévenir, si possible, la maladie des vers à soie qui porte, depuis 1853, une si rude atteinte à l'industrie soyeuse. —• Et tout ce que la science et les résultats acquis ajoutent sans cesse à l'œuvre du passé.

Pour les hommes de cœur qui vouent leur existence au mouvement journalier, au bien-être de l'espèce humaine, n'est-ce pas le perfectionnement qui constitue le progrès?

## V.

Nous avons entendu demander ce que Matthieu Bonafous avait découvert ? — Il a concouru à découvrir la nécessité d'améliorer et de propager les découvertes, de répandre et d'appliquer les vérités utiles au besoin de ses semblables.

Les conceptions rapides de l'esprit valent-elles mieux que l'application lente de la science ? — L'élan est-il préférable aux recherches ? — La persévérance appartient-elle moins au génie que l'invention?— L'une et l'autre sont nécessaires, et forment un des bras de sa puissance.

Parmi les bienfaiteurs de l'humanité, il n'est pas de rivalité, pas de parallèle à établir. — Chacun apporte son labeur à l'édifice social ; qu'importe la forme et le volume ?